

de fortune s'empare des esprits, et plus de misère et plus de délits touchent à plus de bien-être, comme si la souffrance et le mal devaient suivre notre mouvement. Le dernier mot de nos institutions sociales n'est pas dit.

Dans un temps où les familles se dispersent et les traditions se brisent, l'oa ne saurait trop honorer ceux qui cherchent à faire revivre la mémoire de leurs ancêtres. M. d'Assier ne s'est pas borné là, son culte s'est étendu jusqu'au pays où vécurent ses aïeux, et son livre, inspiré par une pieuse pensée de famille, restera comme un document précieux pour éclairer l'histoire locale.

